



SOMMAIRE

Edito - La période des CO... - p 2

Le virus, le monde et OdM - p 3

Doomdoom la... un enfant reste un enfant (mission Sénégal 2020) - p 5

L'orthophonie en Afrique pendant la pandémie du Covid 19 (témoignages) - p 7

Association reconnue d'intérêt général - p 13

La p'tite boutique - p 14

Bulletin d'adhésion - p 16



EDITO

LA PERIODE DES CO...

Pas facile de **Commencer** un édito pour clore cette drôle de période associative...

Cette Lettre vient au terme de mois étranges, distants.

Parenthèse temporelle et humaine, éloignement physique et sidération psychique parfois...

Une équipe aux quatre coins de France, un **COMITÉ Directeur** distant et distancé, des réunions annulées, des Zoom et autres Skype nécessaires et usants aussi...

Connexion aléatoire, **Communication** particulière !

Allez ! Avec circonspection, les **COMmissions** de travail Odémiennes ont profité du confinement pour prendre toute leur place et quelle place dans le fonctionnement associatif.

L'ensemble du **COmité Directeur** se retrouvera maintenant en septembre pour continuer à **COconstruire** les projets de demain avec les partenaires.

En attendant, toute l'équipe vous espère épargnés par le **COvid** et prêts à investir avec nous un monde fait de solidarité et de **COopération** !



LE VIRUS, LE MONDE ET OdM

Petit résumé des événements de notre vie depuis la dernière Lettre d'OdM...

Elisabeth Sépulchre-Manteau

Chargée de mission auprès du Comité
Directeur d'Orthophonistes du Monde

THE VIRUS, THE WORLD AND OdM

Small summary of the events of our life since the last Letter of OdM...

After the Covid, we would like to believe that we will, all of us, be more attentive to the safeguard of environment, more united with people around us or far from us, more focused on the essentials and the small pleasures of everyday life, that we will remain creative in our ways of working, communication, social bond... in any case we can all try to progress in this direction ! OdM is setting up a mission in France in September, as part of the Europe project, the Ivorian mission will take place in early 2021, some other actions are being planned for 2020-2021. We look forward to meeting again and want to go back to our projects. Together. And with all of you. Because communication is a right and because an african proverb reminds us " If you want to go fast, walk alone, but if you want to go far, let's walk together " !



DECEMBRE 2019

Les medias nous apprennent qu'un virus nouveau est apparu en Chine... une sombre histoire de chauve-souris et de pangolin... En France, nous sommes en sympathie avec les populations touchées. Mais les soucis quotidiens et l'envie de les oublier pendant les fêtes de fin d'année éclipsent un peu cette information venue de si loin. Après le CD (Comité Directeur) d'OdM réuni tout début décembre, nous repartons avec pas mal de travail à mener en commissions, notamment nos supports médiatiques à retravailler pour 2020.

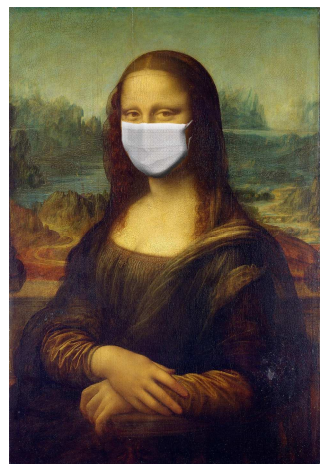
JANVIER 2020

Le coronavirus est maintenant bien connu. L'épidémie semble sérieuse et même meurtrière en Chine et dans

les pays voisins. Le monde entier frémit mais pas encore question de pandémie. OdM prépare la mission *handicap mental et communication* au Sénégal.

FEVRIER 2020

Des cas de Covid 19 (on sait maintenant que ce virus a un nom bien à lui) sont signalés dans d'autres pays, plus près de nous. La maladie a maintenant une existence plus réelle et inquiétante. L'Italie entame le confinement de villes entières. Un œil sur le site du Ministère des Affaires étrangères, notre outil de référence en matière de recommandations sanitaires, le CD d'OdM, début février, traite les tous derniers préparatifs de la mission Sénégal, prépare la venue en stage d'un orthophoniste ivoirien pour juin, une mission en Côte d'Ivoire pour l'été...



MARS 2020

En Europe, les cas de Covid se multiplient à grande vitesse, la France est touchée à son tour et des mesures de précautions commencent à être prises. 13 mars : retour en Bourgogne de notre orthophoniste missionnée au Sénégal. La mission s'est bien passée et les deux orthophonistes vont bien. 17 mars : confinement général en France. CD de fin mars annulé. Nous prenons des nouvelles tous azimuts de nos contacts dans le monde. L'Afrique est encore peu touchée mais nos partenaires redoutent une épidémie dans les conditions sanitaires qui sont les leurs.

AVRIL 2020

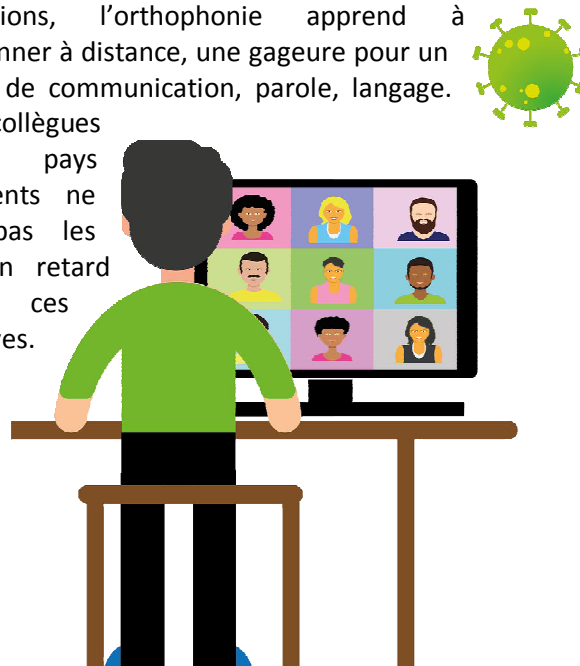
En Europe, le confinement n'est pas vécu dans les mêmes conditions dans les grandes villes / dans les zones rurales, dans les maisons avec jardin / dans les petits appartements, chez les personnes qui ont les moyens de subvenir à leurs besoins / chez nos concitoyens vivant dans la précarité. Les gens doivent apprendre à travailler à distance, à communiquer sur des écrans, à « faire classe » aux enfants. Les villes sont désertes. De nouvelles formes d'échanges et de solidarité se mettent en place. OdM suspend ses activités le temps pour chacun-e d'entre nous d'organiser sa nouvelle vie familiale, sociale, professionnelle. Puis le travail en commissions se remet en place. Le Covid nous oblige à développer ce mode de travail que nous essayions de développer depuis plusieurs mois. Et ça fonctionne. Nous reportons nos projets immédiats : le stage de juin, la mission de juillet mais nous collaborons comme prévu avec la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) pour le recrutement d'un orthophoniste dans un projet en Côte d'Ivoire. Nous continuons à travailler les projets de la rentrée et restons en contact avec nos partenaires. Leurs retours sur leurs vécus de la pandémie donnent à la « com-com » (la « commission communication » dans notre jargon) l'idée de mettre leurs témoignages au centre de la prochaine *Lettre d'OdM*.



MAI 2020

Clin d'œil dérisoire, les médias relaient une information capitale : le Covid 19 est devenu la Covid 19, le changement de genre ne change rien à une réalité... La pandémie entraîne des décès, des souffrances, des angoisses. L'éloignement et la solitude sont difficiles à vivre pour les personnes isolées et pour nos aînés dans les maisons de retraite. Le manque de ressources financières complique la vie de beaucoup de gens et aggrave la misère des plus pauvres. Dans les pays où les aides d'état ne peuvent se mettre en place, la situation est encore plus dure. Les grandes associations humanitaires appellent à l'aide pour déployer de multiples initiatives d'entraide. Des petits réseaux de solidarité se déploient dans les villages, les quartiers, les immeubles. Des initiatives de communication tentent

de pallier la menace de désert culturel. Comme d'autres professions, l'orthophonie apprend à fonctionner à distance, une gageure pour un métier de communication, parole, langage. Et les collègues des pays émergents ne sont pas les plus en retard sur ces initiatives. Belle leçon.



OdM finit par annuler son CD de juin. Les commissions travaillent à la mise en place des projets de la rentrée.

JUIN 2020

Le déconfinement se profile mais la vie n'a pas tout à fait repris son cours. Le travail « en présentiel », se remet en place progressivement. Les commerces rouvrent peu à peu. Les festivals de l'été sont annulés, les congrès reportés. Que sera la vie d'après le-covid ? Nous voudrions croire que nous serons tous plus attentifs à la sauvegarde de notre environnement, plus solidaires avec ceux qui nous entourent ou qui sont loin de nous, plus centrés sur les choses essentielles et les petits bonheurs du quotidien, que nous resterons créatifs dans nos modes de travail, de communication, de lien social... en tous cas nous pouvons tous essayer de progresser dans ce sens ! OdM met en place pour la rentrée de septembre une mission en France dans le cadre du projet Europe, notre mission ivoirienne aura lieu début 2021, d'autres actions s'élaborent pour l'année scolaire 2020-2021. Notre prochain CD en septembre nous retrouvera tou-te-s à Paris, « pour de vrai ». Nous avons hâte de nous retrouver et envie de reprendre nos projets. Ensemble. Et avec vous tous. Parce que la communication est un droit et qu'un proverbe africain nous rappelle... « si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble » !



DOOMDOOM LA... UN ENFANT RESTE UN ENFANT

Marie-Pierre FETIVEAU et Roseline ZONGO
Orthophonistes

Résumé :

Cet article décrit la chronologie d'une mission au Sénégal, en mars 2020, pour deux orthophonistes néophytes avec l'association Orthophonistes du Monde. Partir en mission avec OdM, en effet c'est tout un programme et de nombreux mois de travail, avant, pendant et après! Préparer le contenu et se préparer, avant de faire un grand saut dans l'inconnu. Découvrir le Centre de Dakar, où nous allions apporter un appui technique pendant 15 jours, auprès des différents professionnels. Temps riche des échanges, du partage d'expérience, des aménagements et des adaptations, des doutes aussi ! Enfin, quand il faut quitter les jeunes, les équipes, sur fond de Corona virus, c'est le temps des remerciements, des bilans et le sentiment du devoir accompli avec quand même la question d'une suite à donner, parce que c'était un peu trop court ! Alors pourquoi pas Dakar 2021 ?

Abstract :

This article outlines the March 2020 Senegal mission timeline of two speech language pathologists new to *Orthophoniste du Monde*. Embarking on an OdM mission requires months of preparation both professional and personal, before taking that leap into the unknown.

The goal of this mission was to bring 15 days of technical support to a variety of professionals working at the Centre de Dakar. This was an opportunity to engage in enriching dialogue, sharing of experiences and adaptations as well as discussing uncertainties.

It is finally time to thank and leave the young people and teams in a context of Coronavirus with a feeling of accomplishment despite the limited time given and need for follow up. Why not gear up for Dakar 2021 ?



« **Doomdoom la** », ici comme là-bas et partout, « Un enfant reste un enfant », même porteur de handicap. Une devise sans frontières, qui est celle du Centre Aminata Mbaye (CAM) à Dakar, géré par l'Association Sénégalaise pour la protection des Enfants Déficients Mentaux (ASEDEME).

L'ASEDEME a fêté ses 30 ans en 2019 et c'est là qu'avec Roseline Zongo, nous avons réalisé notre première mission OdM du 02 au 13 mars 2020. Le centre, créé en 2003, accueille aujourd'hui, une centaine d'enfants et de jeunes adultes, porteurs de handicap mental, TSA, maladies génétiques.... Ce centre fait figure de précurseur au Sénégal, en permettant à des jeunes

porteurs de handicap de sortir de chez eux, d'être scolarisés comme tous les enfants, et pour certains d'accéder à un minimum d'autonomie voire d'être embauchés en CDI à l'âge adulte.

L'association réalise un énorme travail de sensibilisation pour que les enfants et les jeunes soient acceptés par la société et respectés en tant que personne. Le centre leur permet, comme dans les IME en France, de progresser, de faire des apprentissages, de réaliser des activités valorisantes, de travailler dans des ateliers de préprofessionnalisation avec la confection de jus de fruits locaux, de sacs brodés...

Ils arrivent le matin accompagnés par leurs parents ou en bus scolaire. Trois fois par semaine, dans la cour aux couleurs rouges, la journée commence, par la levée des couleurs et l'hymne national repris par (presque) tous.



Chronologie d'une mission....

Avant : le temps où il faut faire vite !

Depuis déjà de longs mois, l'ASEDEME avait pris contact avec OdM pour envisager une intervention en orthophonie au CAM. Puis Roseline, qui réside à Dakar et y exerce depuis quelques années, avait pris le temps de visiter le Centre, rencontrer la directrice, les différents professionnels. Elle avait aussi croisé Odile, bénévole française, qui a fait le lien avec OdM et qui allait ensuite m'héberger quelques jours. Une merveilleuse chance que Roseline connaisse le pays, les « coutumes », les manières de travailler ! Cela m'a grandement rassurée et a facilité ensuite notre « intégration » auprès des professionnels.

Dès la fin de mon recrutement, nous avons échangé régulièrement via WhatsApp afin d'avancer dans la construction de nos 2 semaines d'intervention et d'appui technique.

Heureusement j'avais eu la chance d'animer déjà plusieurs formations auprès de parents, enseignants, d'AVS et cela nous a bien aidées de pouvoir s'appuyer sur ces trames ! Car le temps était compté et les semaines s'enchaînaient à toute allure ! Le compte à rebours était inexorable jusqu'au 29 février, date de mon départ pour cette « terre inconnue » et une nouvelle aventure !



Pendant : le temps des premières fois !



Après une première journée découverte de Dakar avec Odile et son mari, nous avons enfin fait connaissance « pour de vrai » avec Roseline ! Et maintenant, toutes les deux, nous allons nous lancer dans le grand bain ! Rendez-vous lundi matin au Centre pour une première prise de contact et une visite des classes, une première rencontre des différents groupes !

Premier repas partagé sous le grand manguier, avec les éducateurs, des membres de l'association, premier ataya, la cérémonie du thé à la menthe bu dans le même verre (à l'heure du Coronavirus !).

Premier temps de formation l'après midi... comme il a été difficile de mobiliser l'attention des éducateurs dans la chaleur de Dakar après le repas ! Alors le soir, première séance de débrief chez Roseline pour trouver vite une parade et proposer une méthode plus dynamique et solliciter leur intérêt !

La première semaine puis la deuxième se sont ainsi déroulées entre temps de présentations plus théoriques, des séquences de travail en petits groupes, des temps d'observation dans les classes, des ateliers pratiques avec quelques groupes d'enfants, des échanges avec la cellule pédagogique qui supervise les programmes et les projets individuels des jeunes.

Entre temps, le Coronavirus s'est invité à la fête. Très vite les mesures d'hygiène ont aussi été mises en place et les consignes expliquées à tous chaque matin, transcrites en pictogrammes aux portes des classes. Difficile de ne pas se serrer la main pour certains jeunes TSA, de ne pas boire dans le même verre, de comprendre ces gestes barrières imposés du jour au lendemain ! Alors on s'est adapté, mais très vite après mon départ, comme en France, le centre a dû fermer ses portes et les enfants sont restés chez eux.

Après les premières interventions, voilà les premiers questionnements, les premiers réajustements, les premiers doutes aussi parfois : et si on faisait fausse route, et si on oubliait l'essentiel et si on ne répondait pas à leurs attentes, et si on allait trop vite en voulant en faire trop ! Car il était parfois difficile d'avoir leur avis personnel, de sentir leur implication, leur capacité de changement face à la tonne d'informations que nous leur avons proposée, même si nous avons essayé de rester concrètes et pragmatiques...

Et au bout de ces 2 semaines bien occupées et laborieuses, il a bien fallu se rendre à l'évidence que 15 jours c'était court, très court, trop court et que peut être ce ne serait donc qu'une première mission, avant une autre à suivre ????..... pour revenir et compléter le travail engagé, poursuivre l'appui technique dans les changements espérés et proposés.

Mais là, ce sera à eux de décider !

Après : le temps des bilans et du confinement !

Le départ s'est fait pour moi à toute vitesse, après une matinée de bilans auprès de la directrice et l'équipe pédagogique, vite dire au revoir à Roseline, on se fait la bise quand même, peut être à l'année prochaine ?

Alors confinées chacune de notre côté, en France comme au Sénégal, retranchées dans la sécurité de nos foyers respectifs, parce que le temps s'était comme arrêté, suspendu à la circulation d'un maudit virus, nous avons eu le temps de rédiger les rapports et les articles,

trier les documents, défaire les valises (pour moi) et ranger les souvenirs.

Bilans officiels et bilans personnels. Cette première expérience de missions a été riche, enrichissante et formidable pour toutes les deux. C'était une joie de travailler ensemble dans une belle complémentarité, avec de merveilleux moments d'échanges et de partage autour de nos pratiques et de ce que nous pourrions transmettre !

Nous avons découvert une grande envie d'apprendre de la part des professionnels qui pour beaucoup avaient peu de formation sur le handicap, la communication. La plupart se sont formés « sur le tas » et bénéficiaient de l'expérience des plus anciens. La formation continue n'existe pas au Sénégal dans ces secteurs et il n'y a pas de formation d'enseignants spécialisés. Chacun imagine des solutions à partir de ce qu'il connaît ou pense le mieux, en se basant pour beaucoup sur les enseignements en classes ordinaires.

Alors oui pour une nouvelle fois, oui pour poursuivre et compléter cette première mission ! Nous sommes prêtes pour nous retrouver et approfondir le travail engagé !

Merci au CAM de nous avoir accueillies, merci à OdM de nous avoir permis cette belle aventure, merci à Marielle, présente à nos côtés pour nous rassurer et nous conseiller ! Merci à Odile qui m'a fait découvrir un peu de Dakar, merci à la famille de Roseline qui m'a supportée pendant ces 2 semaines de travail acharné !



- Témoignages -

L'ORTHOPHONIE EN AFRIQUE PENDANT LA PANDEMIE DU COVID 19

Résumé :

Partout dans le monde, la pandémie a inquiété, bousculé notre quotidien, imposé des règles sanitaires strictes et nous a demandé de mettre en place de nouvelles pratiques, de nous adapter, réfléchir à une orthophonie socialement distanciée !

Nous avons demandé à nos collègues des pays du continent africain de quelle manière ils ont allié leur expertise orthophonique et leurs compétences d'adaptation dans le cadre de ce contexte inédit. Voici leur retour.

Abstract :

All over the world, the pandemic has worried, disrupted our daily lives, imposed strict health rules and asked us to put in place new practices, to adapt, to think about a socially distanced speech therapy !

We asked our colleagues from countries on the African continent how they combined their speech therapy expertise and their adaptation skills in this new context. Here are their return.



**EDOUARDO
ADJASSIN**

Orthophoniste

Cotonou

BENIN

1- De manière générale il n'a pas été décrété une cessation d'activité au Bénin. Donc légalement nous sommes autorisés à travailler. Toutefois les mesures de prévention du risque nous ont obligés à limiter en grande partie nos prestations.

2- J'ai personnellement suspendu toute séance avec les tout-petits. J'ai maintenu les séances avec les adultes qui sont à même de respecter les règles d'hygiène et la distance minimum et avec qui mon intervention n'implique pas un contact corporel. Avec les enfants présentant des troubles du langage écrit j'organise des séances par vidéo conférence avec 70% de succès en raison des perturbations liées à la connexion internet et en raison des difficultés à influencer les mauvaises postures de l'enfant à distance. Toutefois le message passe la plupart du temps grâce au partage d'écran permettant à l'enfant d'accéder au matériel.

J'ai même réalisé une nouvelle consultation par vidéo conférence pour le compte d'un enfant présentant un début de bégaiement, mis sur pieds un accompagnement parental qui se passe à merveille.



JESSICA IKETE

Orthophoniste

Kinshasa

**REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE
DU CONGO (RDC)**

J'exerce en RDC, et plus particulièrement à Kinshasa, dans un des quartiers proches de la Gombe, qui est l'épicentre de la mégapole.

J'ai choisi de poursuivre la prise en charge des patients par divers moyens de communication que nous utilisons déjà pour la plupart couramment.

Cela s'est mis en place très spontanément, bien souvent à la demande de certains parents ou adolescents qui nous avaient déjà consultés au sein du cabinet. Whatsapp est le moyen qu'ils ont privilégié dans un premier temps, mais pour certains nous sommes passés très vite à d'autres formes de vidéo-conférences. Nous utilisons également les appels vocaux lorsque nous n'avons pas d'autres choix.

En République Démocratique du Congo, il n'y a pas vraiment de cadre légal. Cependant, nous avons respecté les mesures de confinement bien avant qu'elles soient imposées par le gouverneur de la ville de Kinshasa. C'était notre façon de conscientiser la

population qui fréquente notre cabinet aux mesures d'urgence préconisées alors à l'extérieur du pays.

Je reçois essentiellement une population d'enfants au sein de notre centre multidisciplinaire, où nous accordons une attention toute particulière à l'accompagnement parental. Pour une majorité de parents, nous utilisons déjà beaucoup Whatsapp ou l'équivalent pour rester en contact, pour partager des ressources-informations, pour échanger des vidéos /photos, et c'est tout naturellement que nous avons poursuivi cet accompagnement, tout en y ajoutant le suivi de l'enfant en ligne.

Des parents résidant dans d'autres provinces du Congo nous ayant déjà consultés sur Kinshasa ont profité de cette possibilité de télé-intervention pour débiter une prise en charge.

Etant donné qu'ils passent également beaucoup plus de temps avec leurs enfants, d'autres nous consultent pour des difficultés précoces de langage, et être guidés sur « comment stimuler leur enfant ? ». Certains nous viennent avec des bilans réalisés par des confrères de l'étranger ou des médecins, un ou deux mois avant la période de Covid19 ; et nous demandent des solutions.

Les principaux freins sont évidemment le coût de l'internet, l'instabilité du réseau et nos problèmes d'électricité. Nous avons également adapté dans une juste mesure nos tarifs en fonction des possibilités financières des personnes qui nous consultent.

J'exerce aussi dans un Centre Médical, où je donne priorités aux patients qui ont une couverture de soins et/ou une convention d'assurances par le biais de leur employeur.

Par ailleurs, cette période est pour nous une occasion de plus de pouvoir informer en termes de prévention & sensibilisation.



**MAGALI
KRZEMEN
et EISA JAMES**

Orthophonistes

Libreville

GABON

La situation actuelle a-t-elle modifié le cadre légal de votre pratique ?

Au Gabon, le cadre légal concernant l'orthophonie est déjà assez souple en temps normal. Du moment qu'on a l'autorisation d'exercer la profession, peu de choses nous sont réellement imposées. Le cadre légal n'a donc

pas changé au regard de la situation actuelle. En ce qui concerne la télé-orthophonie, aucune réglementation n'est en vigueur et rien ne nous empêche donc de la pratiquer.

Poursuivez-vous le suivi de vos patients ?

A la mise en place du confinement partiel puis total, nous avons choisi de suspendre les consultations en présentiel. Nous avons donc proposé à certains patients des séances de télé-orthophonie. Cependant, tous les patients n'ont pas pu bénéficier de ces séances. Certains n'ont en effet pas les moyens matériels nécessaires (ordinateur, connexion internet assez puissante, etc.). Nous avons également choisi de ne proposer ces séances qu'aux enfants à partir de 7 ans, car nous n'étions pas à l'aise de les proposer aux plus petits et de travailler des aspects du langage oral comme la phonologie. La connexion en visioconférence et notamment la qualité du son transmis ne nous semblaient en effet pas suffisantes pour travailler ces aspects particuliers, ce qui relève d'un choix tout à fait personnel. D'autres patients n'ont aussi pas souhaité poursuivre les séances en télé-orthophonie.

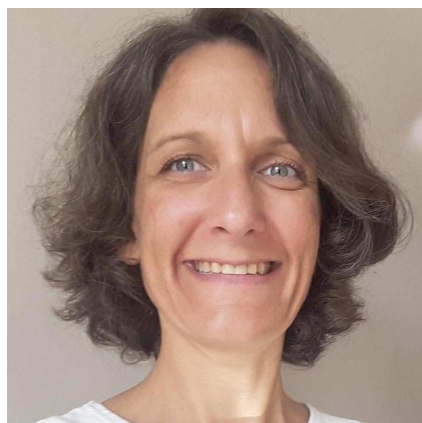
Nous avons donc au final assez peu de patients qui poursuivent le suivi (entre 10 et 20 %). Actuellement, le confinement total ayant été levé, nous allons également proposer de reprendre les séances en présentiel avec les patients qui le souhaitent. Les patients auront donc le choix entre séance en présentiel ou séance en télé-orthophonie, ce qui nous permettra de poursuivre le suivi avec une majorité de patients, c'est ce que nous espérons en tout cas.

Comment avez-vous pensé l'adaptation de votre pratique en respectant les consignes ?

Au départ, nous nous sommes tournées vers la télé-orthophonie. Prochainement, nous allons également reprendre les séances en présentiel, en mettant en place certaines mesures nécessaires au respect des conditions sanitaires. Nous allons utiliser des visières, ou éventuellement des masques, adapter le matériel que nous utilisons, aménager les horaires et l'organisation des rendez-vous pour que les patients ne se croisent pas, désinfecter régulièrement les surfaces, utiliser du gel hydroalcoolique, etc.

Autres remarques

Ce que nous remarquons c'est que la télé-orthophonie fonctionne bien et est une bonne option pour la continuité des soins. Les retours des patients sont bons et les plateformes existantes permettent beaucoup de choses. Cependant, la télé-orthophonie est surtout possible pour les enfants scolarisés dans les écoles françaises ou conventionnées qui sont déjà familiers avec le fonctionnement par internet par les cours en ligne notamment, ou encore pour les enfants qui en ont les moyens. On laisse donc de côté toute une partie de la population malheureusement...



MARIE LEPEU

Orthophoniste

Antanarivo

MADAGASCAR

A Madagascar, le confinement a débuté le 23 mars. Il a été complet pendant un mois. Depuis le 20 avril, nous sommes en confinement partiel. Le travail est possible jusqu'à 13h.

Les écoles sont fermées depuis le 23 mars.

Avant cette décision du gouvernement, nous nous sommes beaucoup questionnés sur le dispositif à mettre en place vis-à-vis de nos patients.

Dans le cabinet pluridisciplinaire, nous avons choisi de fermer et d'arrêter les consultations depuis le 23 mars. Nous espérons une reprise des consultations début juin. Dans le centre malgache, les consultations ont été arrêtées fin mars. Elles ont repris début mai, pour certains patients.

L'orthophonie n'étant pas reconnue comme profession de santé, il n'y a pas de règlement imposé.

J'ai choisi de suspendre toutes mes consultations depuis le 23 mars. Je n'ai pour l'instant pas repris pour des raisons familiales (garde d'enfant) et professionnelles (quel dispositif mettre en place pour garantir la sécurité sanitaire de chacun ?).

Je reste en lien autant que possible avec les patients.

J'ai proposé un dispositif particulier adapté à une situation particulière : pour ceux qui le souhaitent, j'ai mis en place un accompagnement orthophonique à distance, par fiche. Le principe est le suivant : j'envoie une fiche d'activités adaptées au patient. Les parents le font avec le patient puis me font un retour et j'envoie alors la fiche suivante. Pour certaines activités et pour certains patients, les parents me font un retour vidéo via whatsapp.

La participation financière est libre.

La télé orthophonie est difficile à mettre en place : réseau internet peu performant ou inexistant parfois, présence des enfants à la maison ...

Je reste joignable par téléphone pour ceux qui le souhaitent.

Un temps de pause professionnelle accordé et imposé qui permet de faire le point (finir la rédaction des comptes rendus, faire le tri dans le matériel...).

Vivement la reprise... mais chaque chose en son temps !



**ROSELINE
ZONGO**

Orthophoniste

Dakar

SENEGAL

A Dakar au Sénégal, le président a fait une allocution deux jours après celle du président Macron mi-mars, fermant ainsi les écoles, les restaurants et bars, puis quelques jours plus tard les lieux de culte, les marchés et la ville de Dakar elle-même. Comme en Europe, nous avons assisté à un arrêt brutal des activités de cette ville qui d'ordinaire fourmille de personnes et d'activités.

L'activité d'orthophonie en libéral s'est aussi arrêtée assez brutalement. Beaucoup de parents de patients ont été directement impactés par l'arrêt de l'activité économique, rendant la prise en soin orthophonique plus secondaire dans leur gestion de la famille et des charges. Tous ont pris aussi un certain temps à s'organiser avec l'enseignement scolaire à distance. Certains patients ont pu bénéficier de séances de télétravail. La profession n'étant pas encore réglementée ici, les collègues ont pu mettre en place rapidement le télésoin. Les différents groupes professionnels qui ont "fleur" sur le net et notamment sur Facebook m'ont personnellement beaucoup aidée pour repenser, envisager une autre façon de travailler. L'extraordinaire générosité de beaucoup d'orthophonistes aussi à partager leur travail (fichiers, documents, réflexions, power-points...) a contribué à moins me sentir isolée. J'ai aussi, comme mes collègues, profité de cette période pour avancer dans des formations à distance, des MOOCS, dans la réorganisation des dossiers.

L'arrêt des activités économiques du pays reste assez préoccupante pour beaucoup, notamment ceux qui vivent au jour le jour, qui restent très nombreux sur Dakar. La contamination reste assez importante, d'autant plus que les modes de vie (maisons / appartement parfois surpeuplés, le repas en commun autour d'un plat unique, le partage des verres de thé dans le quartier etc.) n'aident pas à rendre la propagation moins galopante. Beaucoup ont adopté les gestes barrières nécessaires, d'autres ne l'envisagent pas de cette manière. Des campagnes de sensibilisation opèrent dans les quartiers, les vendeurs ambulants ont troqué leurs arachides contre des masques multicolores en pagne. Tout comme dans le monde entier, on observe une vivacité de certains qui rebondissent, s'adaptent, innovent... C'est la richesse de la jeunesse de la population Sénégalaise !



JUSTIN DABIRE

**Orthophoniste
et Directeur
du centre Yercom**

Ouagadougou

BURKINA FASO

Deux orthophonistes travaillent au centre Yercom à temps plein et une psychologue à temps partiel.

Pour information, les premiers cas déclarés positifs au COVID 19 ont été enregistrés le 9 Mars 2020. Dès cette date les autorités du Burkina Faso ont instauré des mesures visant à éviter la propagation de cette maladie au niveau du pays.

Entre autres mesures ce sont :

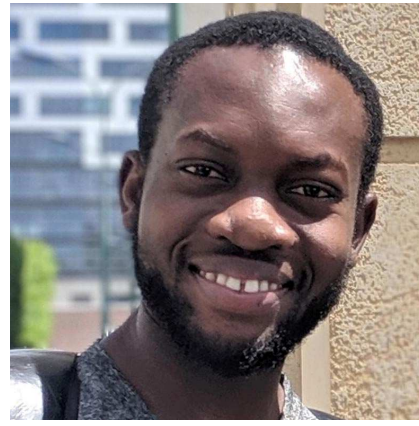
- l'interdiction de rassembler plus de 50 personnes sur un même lieu,
- observer au moins un mètre de distance entre les personnes,
- le port de masques ou de cache-nez,
- ne sortir de chez soi que si nécessaire,
- le lavage régulier des mains et/ou l'utilisation de solution ou de gel hydroalcoolique,
- éviter de se saluer en se serrant les mains ou en s'embrassant, etc.

Au vu du caractère dangereux de la maladie et des risques de contamination d'une part et pour respecter les mesures barrières édictées par les autorités du pays d'autre part, le centre YERCOM a adapté ses activités selon les conditions suivantes :

- la mise en place d'un dispositif de lavage systématique des mains dès l'entrée dans la cour du centre, puis d'un gel hydroalcoolique à appliquer à la sortie du centre pour les patients
- le port permanent de masque pour le personnel pendant le temps de service
- la réduction du nombre de patients pris en charge : certains parents ont décidé d'eux-mêmes de s'abstenir des séances et le personnel a décidé de placer d'autres patients en quarantaine aux vues de leur état précaire de santé globale ou de leur comportement (patients avec troubles du comportement).

En moyenne 20 séances d'orthophonie (au lieu de 80 auparavant) sont menées pendant cette période de COVID 19 par les deux orthophonistes et sont étalées sur 3 demi-journées dans la semaine.

Pendant les séances de rééducation, des difficultés à observer la mesure de distanciation d'un mètre au moins notamment avec les enfants, ont été relevées par les orthophonistes. L'utilisation des supports de rééducation est restée inchangée (le même matériel est utilisé comme avant).



FAYSAL HAMZAH

**Orthophoniste
au CHU Campus**

Lomé

TOGO

Le cadre de travail a-t-il changé pendant la période de la pandémie ?

Le CHU Campus où je travaille avait été choisi pour accueillir les premières personnes testées positives à la COVID 19. Cela a créé une psychose au sein des parents d'enfants qui venaient en rééducation orthophonique chez moi. Ils ont alors choisi délibérément de ne plus venir dans le centre. Un parent m'a même dit : « Nous ne pouvons plus venir parce qu'il y a des patients infectés dans votre centre ».

Mais quelques semaines après, avec l'augmentation des cas, un autre centre a été réquisitionné pour désormais abriter les malades de la COVID 19. Mais comme il faut limiter les contacts et porter des masques, nous avons arrêté les suivis de nos patients externes. Néanmoins le travail orthophonique a continué au CHU CAMPUS, mais uniquement auprès des patients hospitalisés, essentiellement en neurologie avec un respect strict des mesures barrières.

Quelle adaptation avez-vous mis en place ?

Nous étions limités dans la prise en soins des patients hospitalisés à cause des masques qui empêchent de travailler l'aspect visuel de la parole. Les soins à domicile ont également continué pour les patients ayant des troubles de la déglutition. Cependant, pour les enfants et les adolescents (troubles du langage oral et écrit, bégaiement), les soins ont été interrompus. Pour la plupart d'entre eux, ce sont les parents qui ont demandé la suspension des soins.

Avec quelques parents d'enfants présentant des troubles d'apprentissages scolaires, des séances de soins orthophoniques à distance ont été envisagées mais n'ont pas pu être mises en place en raison du coût élevé de la connexion internet au Togo.





**RACHIDOU
BOUEKA**

**Orthophoniste
libéral**

Abidjan

COTE D'IVOIRE

Avec l'avènement de la pandémie de Covid 19, beaucoup de changements ont été observés dans notre pratique professionnelle.

Je rappelle que la profession d'orthophonie en Côte d'Ivoire est pour le moment pratiquée en privé. Elle est régie par l'Association Professionnelle des Orthophonistes en Côte d'Ivoire dénommée (APOCI). Cette association est le porte-parole et le garant du métier, et comporte également un conseil national qui assure le respect des normes et des conditions éthiques pour la pratique.

Pour cette crise sanitaire, ces deux organisations se sont réunies pour encourager le respect des mesures barrières prises par le gouvernement ivoirien dans la lutte contre le COVID 19.

Devant cette nouvelle situation inattendue de tous, le bureau de l'APOCI dont je suis le président a fait des propositions de télétravail et la mise à disposition des parents de patients, d'activités simples réalisables à domicile durant la période de confinement.

Par ailleurs, pour faciliter les échanges de matériels et d'idées, les membres de l'APOCI interagissent via l'application Whatsapp. De petites séries de coaching entre praticiens à distance ont eu lieu pour rendre efficace la maîtrise de l'outil informatique.

Il était aussi question de trouver des moyens d'accompagnement quand le télétravail n'était pas possible.

Alors à mon niveau, le cabinet d'orthophonie L'Eveil, dont je suis le responsable n'a pas abandonné tous ses patients. Avec un effectif de 80 % d'enfants et 20 % d'adultes, il était hors de question de rester sans rien faire.

Dans un premier temps j'ai maintenu tous les adultes qui pouvaient facilement manipuler les Smartphones et/ou l'ordinateur avec ou sans assistance. Le télétravail était donc instauré pour ces adultes présentant l'aphasie, la dysphonie ou la dysarthrie.

Dans l'effectif des enfants et adolescents, seul 1/10^{ème} a été mis en télétravail. La proposition de télétravail a été faite à tous. Seuls les parents désireux de continuer les séances durant cette période difficile ont été satisfaits. Nombreux sont ceux qui ont préféré reprendre les soins à la fin de la pandémie.

Certains ne croyaient pas en l'efficacité de cette télé thérapie, et d'autres n'avaient pas la maîtrise des outils informatiques. Je n'ai travaillé qu'avec des enfants qui présentaient des troubles articulatoires simples, de retard de parole ou des difficultés d'apprentissage scolaire.

Pour ce télétravail, je me suis vite adapté et ai mis sur place une autre facette de la pratique orthophonique. Les changements ont eu lieu dans les dispositifs de matériels, les types de supports, et la présentation des activités.

En outre, j'ai apporté des modifications pour les quelques patients nouveaux que je recevais en consultation. Les rendez-vous étaient plus espacés, le temps de désinfecter le matériel ainsi que le bureau.

Pour la bonne marche de ce télétravail, je me suis servi d'applications telles que : Whatsapp, Zoom ou Skype depuis mon domicile.

L'application Zoom a été la plus efficace pour les séances et l'application Whatsapp pour faire passer les exercices aux parents désireux.

Comme toute nouvelle stratégie, j'ai rencontré des limites qui ne sont pas des moindres :

- 1 - Je travaillais depuis la maison (il était très important d'avoir un cadre approprié)
- 2 - Je ne disposais pas assez d'exercices réalisables à tour de rôle. Les exercices sont proposés directement sur l'ordinateur.
- 3 - La connexion internet a un débit instable, ce qui joue souvent sur la qualité de l'audio ou de la vidéo.
- 4 - Plus de 90% de mes patients n'ont pas bénéficié de prise en charge durant cette pandémie.
- 5 - Je manquais de matériels adaptés pour un télétravail (les appareils de bonne résolution, les baffles, et les accessoires appropriés).

Enfin, je prévois pour mes activités prochaines, un accompagnement parental en ligne de temps en temps pour mieux préparer les parents.

Pour l'adaptation :

- 1 - Continuer à respecter les mesures barrières à la reprise des séances
- 2 - Pas de séances de groupe
- 3 - Prise de température de chaque patient avant la séance ; au cas où elle est élevée, séance annulée.
- 4 - Pour les enfants instables, mener les séances avec un parent ou un accompagnant qui respectera aussi les mesures.

ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Rappel :

LA RECONNAISSANCE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL, COMMENT ÇA MARCHE ?

Comme vous le savez si vous nous suivez sur les réseaux sociaux, l'association Orthophonistes du Monde, après un premier refus en 2010, a enfin été **reconnue association d'Intérêt Général** et nous en sommes très heureux.

Heureux car cela prouve que nos actions, toutes bénévoles, ouvertes à tous sans discrimination et garantissant le respect des libertés individuelles, sont validées par l'état et que cela favorise les dons d'entreprises ou de particuliers.

Heureux car, symboliquement, la reconnaissance de notre travail auprès de nos partenaires est officielle.

En pratique, cela nous autorise à délivrer des reçus qui permettent aux donateurs de bénéficier d'une **réduction d'impôt pour don** d'un montant égal à 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Des exemples concrets : l'adhésion annuelle de 60 euros ne vous « coûte » que 21,40 euros puisque l'administration fiscale vous réduit votre impôt de 39,60 euros. Ou encore un don de 100 euros vous revient à 34 euros.

Evidemment, cet argent sort quand même de votre poche... mais il nous permet de financer des missions concrètes... et il vous permet de réduire vos impôts en choisissant les causes que vous souhaitez soutenir, alors.....

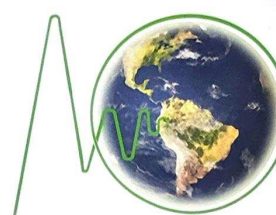
N'hésitez pas !

Adhérez !

Donnez !

Et surtout, faites-le savoir autour de vous !

Parce que la communication est un droit et qu'ensemble, on peut beaucoup !



Orthophonistes
du Monde

OdM

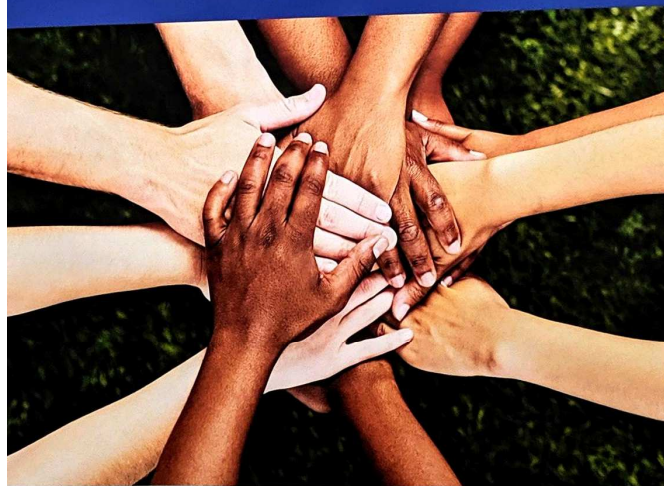
Association de solidarité internationale

Parce que la
communication
est un droit

ACTIONS ETHIQUES

ACTIONS TECHNIQUES

ACTIONS DE PROMOTION



www.orthophonistesdumonde.fr

orthophonistesdumonde@orange.fr



La p'tite boutique d'OdM

Une autre manière de nous aider !

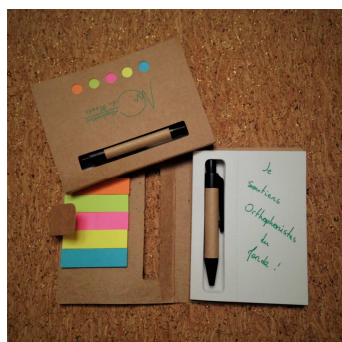


Lot de
25 cartes de rendez-vous
5 €



Carnet spirale
5 €

Carnet crayon
5 €



Clé USB 8 Go
12 €



PROMOTION
lot de 6 cartes postales
5 €

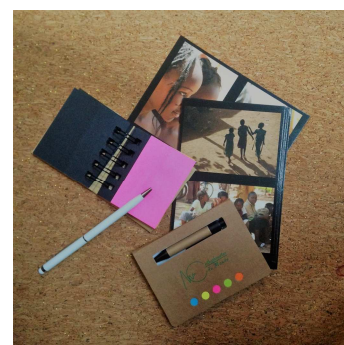


Stylo
2 €

Porte-cartes
8 €



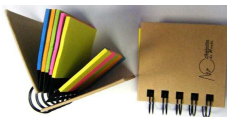
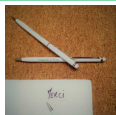
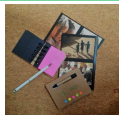
Lot :
1 stylo + 3 cartes postales
+ 1 carnet spirale
+ 1 carnet crayon
15€



La p'tite boutique d'OdM - Bon de commande

Commandes à adresser à :
Margaux CHADEFAUE / 19 av Marcel Dassault / 17300 Rochefort
ocytocine21@gmail.com / 06 33 99 25 60

NOM Prénom : _____
Société : _____
Adresse : _____
Tel : _____ Courriel : _____

	QUANTITE	PRIX
 Lot de 25 cartes de rendez-vous : 5 €		
 Carnet à spirales : 5 €		
 Carnet crayon : 5 €		
 Clé USB (8 Go) : 12 €		
 PROMOTION Lot de 6 cartes postales : 5 €		
 Stylo : 2 €		
 Porte-cartes : 8 €		
 LOT : 1 stylo + 3 cartes postales + 1 carnet à spirales + 1 carnet crayon : 15 €		
Frais de port : !! OFFERTS A PARTIR DE 50 € !! Moins de 20g → 1,50€ (cartes postales, porte-cartes, stylo, USB) de 20 à 100 g → 2 € (carnet, sac, cartes de rdv) / de 100 à 250 g → 4 € de 250 à 500 g → 6 € / jusqu'à 3 kg → 8 € / contacter Margaux Chadefaue si besoin		
TOTAL		

Merci de joindre le règlement intégral au bon de commande, par chèque à l'ordre d'Orthophonistes du Monde.

Signature :

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Tel : _____ Courriel : _____

Odm EST UNE ASSOCIATION RECONNUE D'INTERET GENERAL. Vous recevrez un reçu fiscal par mail et bénéficierez d'une **réduction d'impôt** d'un montant égal à 66 % de la somme versée (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

ADHESION 2020

- ☐ 60 €
- ☐ 10 € pour les professionnels des pays en développement, étudiants et demandeurs d'emploi (merci de joindre un justificatif)

DON LIBRE POUR SOUTENIR Odm

Montant : _____ €
(un don seul ne permet pas de recevoir La Lettre d'Odm car elle est réservée aux adhérents)

La Lettre d'Odm est envoyée en version électronique. Merci de cocher cette case si vous souhaitez recevoir la version papier. ☐

MODES DE REGLEMENT

- ☐ **Par chèque** - à l'ordre de Orthophonistes du Monde
Je vous adresse un règlement de _____ € correspondant à mon adhésion 2020 / à un don libre (rayer la mention inutile).
Fait à _____, le _____ Signature _____
- ☐ **Par virement** - IBAN : FR76 1027 8061 3700 0210 7670 189
Pour obtenir un reçu (et La lettre d'Odm si c'est une adhésion), envoyez un mail à orthophonistesdumonde@orange.fr avec vos nom, prénom, adresse complète ainsi que la date de votre virement.
- ☐ **Par prélèvement bancaire automatique annuel** du montant de la cotisation, soit 60€, pour un engagement durable
Renvoyer le mandat de prélèvement SEPA ci-dessous

MANDAT de Prélèvement SEPA : Orthophonistes du Monde

Référence Unique du Mandat (cadre réservé à l'association)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Orthophonistes du Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Orthophonistes du Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Veuillez compléter les champs marqués *

Vos Nom et Prénom * _____

Votre adresse (numéro, rue) * _____

Votre code postal et votre ville * _____

Votre pays * _____

Les coordonnées de votre compte * _____
Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN (International Bank Account Number)

* _____
Code international d'identification de votre banque - BIC (Bank Identifier code)

Nom du créancier : Orthophonistes du Monde / 145 Bd Magenta / 75010 PARIS FRANCE

I.C.S : FR 15 ZZZ50 3558

Type de paiement : * Paiement récurrent / répétitif * Paiement ponctuel * Prélèvement annuel 60 €

Signé à * _____ Date * _____ Signature(s) _____

Note : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à n'être utilisées par le créancier que pour la gestion de sa relation avec son client. Elles pourront donner lieu à l'exercice, par ce dernier, de ses droits d'oppositions, d'accès et de rectification tels que prévus aux articles 38 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

A retourner à : Orthophonistes du Monde / 145 Bd Magenta / 75010 PARIS

Zone réservée à l'usage exclusif du créancier